



## Cafés-histoire 2018-2019

- **Mardi 9 octobre 2018, 18h30**, au Grand Comptoir (ex buffet de la gare)

**Olivier BECHT**, Député du Haut-Rhin

### **60 ans après, la Constitution de la Vème République est-elle encore adaptée aux attentes de notre société ?**

Thomas Jefferson, inspirateur de la première Constitution au monde, disait que la loi fondamentale devait d'abord être le reflet de son temps. En France, aucune Constitution n'a duré plus de 65 ans. Est-ce à dire que la Constitution de la Vème République qui fête cette année ses 60 ans n'est plus adaptée à notre époque, appelant ainsi une nouvelle Convention? Ou bien sa relative plasticité lui permet-elle, au gré des révisions, d'adapter les institutions aux attentes de la société ?

- **Mercredi 7 novembre 2018, 18h30**, au Grand Comptoir (ex buffet de la gare)

**Sylvain SCHIRMANN**, Professeur à l'IEP de Strasbourg, Professeur invité au Collège Europe de Bruges, UMR DynamE (Dynamiques européennes)

### **Le partenariat franco-allemand en Europe**

Le discours habituel sur la relation franco-allemande se résume en quelques éléments. France et Allemagne ont appris à faire des compromis à partir de positions initiales souvent divergentes, ont cherché la voie de la pacification de leurs relations et ont maintenu un dialogue ouvert, même s'il fut difficile, aux autres partenaires européens. Cette relation a eu un impact psychologique et matériel indéniable en Europe. Celle-ci est entrée dans un temps du dialogue et des contacts permanents : certains auteurs n'hésitent pas à parler « d'ère franco-allemande » à la base de la construction européenne (H. Miard-Delacroix, R.Hudemann). Cette réalité s'impose à chaque chancelier allemand, à chaque président français. Elle débute avec le plan Schuman et se poursuivrait jusqu'à aujourd'hui. Or la décennie 1990 introduit des modifications. Tous les couples (Chirac-Schröder, Sarkozy-Merkel, Hollande-Merkel) ont connu des dialogues difficiles. L'exposé entend décrire la réalité de ce couple aujourd'hui et réfléchir à son rôle dans l'Europe actuelle.

➤ **Jeudi 17 janvier 2019, 18h30**

au salon de thé Tilvist, 23 rue de la Moselle **attention, nouveau lieu**

**Airton POLLINI**, Maître de Conférences d'histoire de l'Antiquité grecque à l'Université de Haute Alsace

**Les dernières élections au Brésil et le phénomène Bolsonaro en perspective : populisme ou néo-fascisme ?**

L'élection de J. Bolsonaro au Brésil a suscité beaucoup d'incompréhension dans le monde entier. Ses nombreuses affirmations évoquent des thèmes et des idées de l'extrême droite, avec des propos misogynes, racistes, homophobes, mais aussi une apologie de la dictature militaire (1964-1985) responsable de la torture et de l'assassinat d'opposants politiques. On s'interroge ainsi sur une sorte de contradiction entre le futur président et l'image du Brésil et des Brésiliens, connus pour ses joueurs de football, sa musique, son carnaval et son mythe de démocratie raciale au Brésil. Comment les Brésiliens, connus par leur caractère pacifique, ont-ils pu voter en grande majorité pour quelqu'un dont le symbole de campagne était un pistolet ? Pour comprendre ce phénomène récent, il est essentiel de revenir sur les principales étapes d'une « déliquescence » du Brésil contemporain dès la réélection de l'ancienne présidente Dilma Rousseff en 2014, destituée en 2016. On assiste alors à une escalade de tensions économiques, sociales et morales, résultant en une exaspération généralisée, terrain fertile pour les discours d'un prétendu « sauveur ». Peut-on répondre à la question de savoir si J. Bolsonaro est un néo-fasciste ou un populiste ?